

Monsieur le Président et Messieurs,

*L' Développement de l'industrie hôtelière et du tourisme.*

L'industrie hôtelière suisse est une des formes de l'économie privée. Son véritable développement ne date que du XIX<sup>e</sup> siècle, de la seconde moitié surtout. Elle est donc, comme toute, de date récente et se développe lorsque éclata la guerre de 1914. Celle-ci fut la cause d'une croissance qui se manifestait dès depuis plusieurs années ensuite d'une surproduction dans la production des hôtels suisses. L'industrie hôtelière n'était assujettie, avant la guerre, à aucune restriction légale.

De tous temps les hommes et des peuples entiers, poussés par un penchant naturel, ont cherché à abandonner les lieux qu'ils occupaient pour se fixer ailleurs. Les aspirations des peuples primitifs, les invasions du moyen-âge, les voyages et les grandes découvertes de l'aurore des temps modernes sont autant de témoignages.

Cependant, dans l'antiquité et au moyen-âge, les moyens de communication étant très primitifs, par raisons politiques trouvaient un asile chez les particuliers, qui exerçaient les lois sacrées de l'hospitalité, ainsi que dans les monastères. Avec le développement du commerce et des corporations, celles-ci établirent des auberges (Herbergen), ouvertes d'abord à leurs membres, puis aux autres voyageurs.

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les voyageurs qui étaient appelés à traverser nos Alpes, ces montagnes étaient des voyageurs qui étaient heureux d'abandonner. Les hôtelliers y étaient rares et pauvres, se contentant de quelques voyageurs de passage.

C'est dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle que la Suisse commença à attirer les voyageurs, entre lesquels des écrivains célèbres, qui portèrent au loin le nom de notre pays. Voltaire et Rousseau habiterent tous deux la Suisse française. J. J. Rousseau, dans sa «Nouvelle Héloïse» et ses autres ouvrages, mit à la mode l'admiration de la nature. Au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est Byron qui, par son «Prisonnier de Chillon» fait connaître le vieux château et la contrée avoisinante. Après le Léman, ce fut le tour de l'Oberland bernois, puis du Lac des Quatre Cantons, dont Schiller porta le nom à travers le monde, enfin des Grisons aux vallées ensoleillées. Bientôt les hautes Alpes s'ouvrirent aux touristes et la lutte autour des sommets escarpés commença. Parmi les chanteurs les plus célèbres des Alpes, citons A. de Haller, Lamartine, Victor Hugo, Longfellow, Shelley, Ruskin, suivis de toute une pléiade d'écrivains suisses admirateurs de leur pays.

Le flot des voyageurs étrangers augmenta peu à peu, des stations d'été, aménagées aujourd'hui, furent inaugurées dans les vallées les plus élevées et les plus reculées, au pied même des pics neigeux. Il est curieux de noter le développement de certaines de ces stations dans les monographies qui leur ont été consacrées. A ceux que cela intéresse, nous

# L'industrie hôtelière et son importance économique pour la Suisse.

Conférence présentée à la  
X<sup>e</sup> Assemblée générale de l'Association Suisse des Banquiers à Interlaken

par  
Monsieur A. JUNOD,

Directeur de l'Office Suisse du Tourisme



812

10/11 24